



Mali

- Capitale: Bamako
- Population: 13.796.354 habitants
- Taux de mortalité infantile (enfants de moins de 5 ans): 194/1.000
- Nombre de personnes vivant dans la pauvreté: 51,4% (2006)
- Nombre de médecins pour 10.000 habitants: 0,7 (en Belgique: 42,3)

Problèmes principaux en matière de soins de santé:

la pauvreté est un problème majeur au Mali. Les segments les plus pauvres de la population n'ont guère accès aux soins de santé.



Revenus et santé: une alliance efficace pour la santé au Mali

La santé est un bien précieux pour tout le monde. Mais c'est certainement le cas dans un pays comme le Mali où être malade est souvent une catastrophe pour la personne et sa famille. Être malade est synonyme de manque de revenus et de coûts de pharmacie impayables. Il n'est dès lors pas étonnant que chaque conversation commence par la question « La santé, ça va? », suivie de « Et la famille, est-ce que tout le monde va bien? ». Des formules de politesse qui montrent à quel point la santé est cruciale.

Assez paradoxalement, au Mali comme dans de nombreuses régions d'Afrique, ce sont les pauvres qui paient le plus pour les soins de santé. C'est dû au fait qu'ils ne peuvent pas compter sur une assurance-maladie qui, au Mali, est réservée aux fonctionnaires ou aux employés des entreprises qui sont en ordre vis-à-vis de la sécurité sociale. En pratique, cela signifie que seulement 10% de la population peut bénéficier de l'assurance-maladie.

Revenus et santé

Au Mali, l'un des pays les plus pauvres du continent africain, la santé est un bien précieux. La pauvreté et la maladie vont donc souvent de pair: les soins de santé coûtent de l'argent, une alimentation variée est chère et souvent, les gens n'en réalisent pas l'importance. Il n'y a guère de moyens de prévention, comme les moustiquaires ou les vaccins. De plus, la moitié de la population vit à plus de 5 km du centre de santé de première ligne le plus proche. En outre, la sécheresse est telle que le sol est extrêmement pauvre, avec toutes les conséquences qui en résultent: la population souffre de malnutrition ou s'en sort dans le meilleur des cas avec une alimentation peu variée et pauvre en énergie. Les chiffres ne mentent pas: 30% des enfants sont en retard de croissance, 23% souffrent de malnutrition voire meurent de faim et 40% souffrent d'insuffisance pondérale.

Pour relever les défis de l'extrême pauvreté, de la malnutrition et du manque d'accès aux soins de santé, l'UTM, l'Union Technique de la Mutualité Malienne, et Kondo Jigima, une institution d'épargne et de micro-crédit, ont uni leurs forces dans différentes régions du Mali. Pour Kondo Jigima, il est en effet important que le client reste en bonne santé pour être en mesure de rembourser le prêt. Et inversement, les gens qui n'ont pas de revenus restent en dehors de la mutuelle.

De 'tout petits crédits'

Dans la région de Ségou, une province commerçante active le long du fleuve Niger au sud-ouest du Mali, nous trouvons un bel exemple de cette coopération. À Ségou, Kondo Jigima a fourni un micro-crédit à environ 5.500 personnes. Pas moins de 75% d'entre elles ne peuvent pas s'adresser à une institution de crédit classique.

« Nous avons souvent vu que des gens qui étaient venus à Kondo Jigima emprunter de l'argent pour, par exemple, acheter des semences ou mettre sur pied leur propre petit commerce, devaient par nécessité utiliser cet argent quand ils tombaient malades », explique Seydou Ouattara, coordinateur de l'UTM à Ségou. « Les membres de Kondo sont encouragés à s'inscrire à la mutuelle. Ainsi, ils peuvent bénéficier de l'assurance-maladie et les coûts d'une visite chez le médecin sont plus bas. Cela leur permet alors de réellement investir dans leur activité de production l'argent qu'ils ont emprunté à Kondo. » La coopération a des résultats à deux niveaux: d'une part, celui qui a un revenu peut cotiser à la mutuelle et, d'autre part, celui qui est en bonne santé peut travailler.

Les deux organisations veulent soutenir en particulier les populations rurales en leur permettant d'avoir un revenu et en leur fournissant l'accès aux soins de santé de base. Ainsi, Kondo Jigima fait des petits prêts, leurs « tout petits crédits » - jusqu'à 50 euros - aux agriculteurs pauvres, aux femmes et aux personnes seules avec des modalités de remboursement favorables: des taux d'intérêt bas, des conditions de remboursement adaptées aux saisons des récoltes, une prise en compte de la récolte, etc. Dans cette ligne, la mutuelle prend en charge les coûts de santé de ces personnes vulnérables, pour une contribution minime.

De cette façon, l'UTM couvre déjà 20% des ménages dans la région de Ségou avec une assurance-maladie, même pour les plus pauvres. Sur base de la solidarité régionale entre les mutuelles, elle peut leur offrir une assurance-maladie et essaie ainsi d'améliorer la santé de la population. En outre, pour les familles les plus pauvres qui ont du mal à assurer leur alimentation, la mutuelle joue aussi un rôle de prévention: « Pour les plus pauvres et les familles qui courent un risque de malnutrition, nous avons en plus mis en place un système de parrainage », dit Ilère Ngongang, coordinateur de Solidarité Mondiale en Afrique de l'Ouest. « Les membres de la mutuelle suivent ces familles et offrent aux enfants des repas nutritifs. En 2009, 546 enfants ont été suivis rien qu'à Ségou. »

L'UTM ou Union Technique de la Mutualité Malienne, un partenaire de Solidarité Mondiale et des Mutualités Chrétiennes, est reconnue par le gouvernement malien comme l'union des mutuelles de santé depuis 1996. L'UTM coordonne à présent 121 mutuelles qui comptent ensemble quelque 244.028 membres bénéficiant d'une assurance-maladie. Outre l'assurance, l'UTM développe diverses activités au niveau local comme la sensibilisation et l'éducation concernant l'assurance-maladie, la santé et la nutrition, et le développement de mutuelles locales. Au niveau régional et national, l'UTM organise la consultation et la coopération entre les mutuelles, et négocie avec les fournisseurs de soins et les pouvoirs publics.

L'UTM est entre-temps devenue un véritable partenaire des pouvoirs publics maliens. En coopération avec ceux-ci, l'UTM étudie au sein du comité de concertation national la façon de réaliser l'accès universel aux soins de santé au Mali. Sa principale exigence est d'être également impliquée dans la gestion des soins de santé.

Kondo Jigima, une autre organisation partenaire de Solidarité Mondiale, est une institution d'épargne et de crédit qui est également reconnue par les pouvoirs publics maliens. Environ 58.894 personnes sont membres de Kondo Jigima dans 81 sections locales à travers tout le Mali. Kondo se concentre surtout sur les groupes les plus pauvres et les plus vulnérables de la société, qui n'ont pas accès aux institutions de crédit classiques. Des conditions spécifiques sont d'application pour le remboursement des crédits: un intérêt plus bas, des termes de paiement adaptés aux saisons, une prise en compte de la récolte, etc.



Avec l'aide de Kondo Jigima, ces femmes ont pu s'acheter une machine pour émincer les oignons, avec une meilleure production, et donc de meilleurs revenus à la clé.